

naissez bien mieux ce qui convient à ceux qui vous sont confiés que nous même.

Mais si vous abondez dans notre sens, nous en bénirons la providence, car vous rendrez notre tâche plus facile, et croyons-nous, plus fructueuse.

Voici, vénérables confrères, ce qui nous a inspiré l'idée de vous faire un nouvel appel. Sur les 8,000 exemplaires que nous faisons tirer, les deux premiers numéros sont complètement épuisés. Cependant, toutes les nouvelles demandes qui nous sont faites, portent la condition que les abonnés veulent avoir tous les numéros déjà parus ; et cette condition nous paraît tout à fait raisonnable ; et nous croirions nous montrer ingrat, si nous ne prenions pas les moyens de seconder un zèle si louable.

Nous sommes donc décidé à faire réimprimer ces numéros, et à faire tirer encore 4,000 exemplaires. C'est peut-être présomption de notre part, et encourir des dépenses que nous ne pourrions couvrir ; mais, au moins, nous aurons prouvé l'importance que nous attachons à seconder les efforts de MM. les curés et vicaires. Et encore, le passé nous assure que l'avenir nous sera favorable.

Vénérables confrères, nous aimons à vous le répéter ; nous ne comptons que sur vous ; et nous sommes forcés d'avouer que la presse, à peu d'exceptions près, soit qu'elle ait eu des questions trop importantes à traiter, soit qu'elle nous ait jugé indigne de son regard, ne nous a donné presque aucune attention. La presse même dite religieuse, a été très sobre à notre sujet, malgré les